

« *L'art, ce choc en retour...* »

Moïse Touré

DANS **NECTART 2017/2 N° 5**, PAGES 31 À 32

ÉDITIONS **ÉDITIONS DE L'ATTRIBUT**

ISSN 2429-2877

ISBN 9782916002439

DOI 10.3917/nect.005.0031

Date de mise en ligne : 13/06/2017

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-nectart-2017-2-page-31?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'Attribut.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

MOÏSE TOURÉ**« *L'art, ce choc en retour...* »**

Le fait que j'existe sans fondement autre que ma naissance m'oblige à chercher en moi et hors de moi la nécessité de mes actes. D'une certaine façon, cette recherche est tout entière tournée vers l'extérieur, puisque ce que je suis procède tout autant de l'invention que de la découverte.

Je suis au milieu du monde, je suis au milieu de l'humanité et, d'une certaine manière, entièrement défini par eux. En fin de compte, il suffisait non de nommer les choses mais d'être nommé par elles. De s'abandonner, de se dépendre, de s'éloigner de soi, faisant d'une volonté à « rebrousse chemin » le miroir du monde.



DR

Et ce n'est pas renoncer mais CHOISIR d'être parlé plutôt que de parler, accueillir le langage plutôt que de s'en servir.

L'art est cette forme de langage indirect, ce *choc en retour* qui, tout ensemble, donne à voir et rabat le sens sur notre propre existence, faisant de la facticité d'être là le foyer de toutes les valeurs.

Ainsi, pour un artiste, il suffit qu'il se figure tel une vestale, le garant du genre humain. Requis d'un jour, requis toujours, voilà le moi.

Quel rôle vous assignez-vous dans la société en tant qu'artiste ?

Moi, contemporain.

Moi et ma tradition

Moi et ma modernité

Moi et le monde

Moi et mon pays, ville, village

Moi et mon paysage

Moi et mon visage

Moi et les visages

Moi et ma langue

Moi et les langues

Moi et la carte – territoire

Moi et ma géographie humaine

Moi et les murmures du monde

Moi et ma communauté

Moi et les communautés

Moi et mes rêves, mes imaginaires

Moi comme promesse

Moi, Moi, Moi, Moi, Moi

Moi humain

Je voudrais vous dire Moi et mon monde,
au monde.

Moïse Touré est un rassembleur. Sa pratique artistique de metteur en scène est nourrie du bruissement du monde. Aujourd'hui plus que jamais, il ressent la nécessité de partager et de transmettre ce vécu artistique et sa lecture du monde, de confronter le local au global, et ce au travers de projets, de créations et de rencontres. Dans chacune de ses expériences, les questions de la langue, du territoire et des identités sont posées comme enjeu de réflexion de travail. Il crée la compagnie Les Inachevés en 1984 à Grenoble, et poursuit dès lors son parcours en France et à l'étranger. Il s'engage activement auprès du Théâtre national de l'Odéon, sous la direction de Georges Lavaudant, et est associé à la Scène nationale de Guadeloupe et à Bonlieu, scène nationale d'Annecy. Voyageur, il multiplie les collaborations artistiques à travers le monde.

À partir de 2012, il ouvre une nouvelle perspective de son aventure artistique avec la création de l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées, avec pour premier acte fondateur la mise en œuvre du projet *Trilogie pour un dialogue de continents. Duras, notre contemporaine* – Europe (France)/Afrique (Burkina Faso)/Asie (Vietnam) –, à travers les écrits de l'auteure. L'Académie se donne aussi pour objectif de réinventer des espaces de créativité dans la ville à travers les projets *Utopies urbaines* à Grenoble et dans le Vercors (2014-2016), avec la participation de 300 habitants, et *Promesse Factory*, impliquant 50 femmes de la région d'Annecy, qui a abouti à une création sur le grand plateau de Bonlieu, scène nationale.